

LE MEDECIN MALGRE LUI

Extrait 3

ACTE II • SCÈNE 5

SGANARELLE, LÉANDRE.



- SGANARELLE, regardant son argent. – Ma foi !
cela ne va pas mal ; et pourvu que...
- LÉANDRE. – Monsieur, il y a longtemps que
je vous attends, et je viens implorer votre
5 assistance.
- SGANARELLE, lui prenant le poignet. – Voilà
un pouls qui est fort mauvais.
- LÉANDRE. – Je ne suis point malade,
Monsieur, et ce n'est pas pour cela que
10 je viens à vous.
- SGANARELLE. – Si vous n'êtes pas malade,
que diable ne le dites-vous donc ?
- LÉANDRE. – Non, pour vous dire la chose en
deux mots, je m'appelle Léandre, qui suis
15 amoureux de Lucinde, que vous venez
de visiter ; et comme, par la mauvaise
humeur, de son père, toute sorte d'accès
m'est fermé auprès d'elle, je me hasarde
à vous prier de vouloir servir mon
- 20 amour, et de me donner lieu d'exécuter
un stratagème que j'ai trouvé, pour lui
pouvoir dire deux mots, d'où dépendent
absolument, mon bonheur et ma vie.
- SGANARELLE, paraissant en colère. – Pour qui
me prenez-vous ? Comment oser vous
adresser à moi pour vous servir dans votre
amour, et vouloir raval¹ la dignité de
médecin à des emplois de cette nature ?
- LÉANDRE. – Monsieur, ne faites point de
bruit.
- SGANARELLE, en le faisant reculer. – J'en veux
faire, moi. Vous êtes un impertinent.
- LÉANDRE. – Eh ! Monsieur, doucement.
- SGANARELLE. – Un malavisé.
- 35 LÉANDRE. – De grâce !
- SGANARELLE. – Je vous apprendrai que je
ne suis point homme à cela, et que c'est
une insolence extrême...
- LÉANDRE, tirant une bourse qu'il lui donne. –
40 Monsieur...
- SGANARELLE, tenant la bourse. – De vouloir
m'employer... Je ne parle pas pour vous,
car vous êtes honnête homme, et je
serais ravi de vous rendre service. Mais
45 il y a de certains impertinents au monde
qui viennent prendre les gens pour ce
qu'ils ne sont pas ; et je vous avoue que
cela me met en colère.
- LÉANDRE. – Je vous demande pardon,
50 Monsieur, de la liberté que...
- SGANARELLE. – Vous vous moquez. De quoi
est-il question ?
- LÉANDRE. – Vous saurez donc, Monsieur, que
cette maladie que vous voulez guérir
55 est une feinte maladie. Les médecins



● Sganarelle
et Léandre,
mise en scène de
M. DANNREUTHER,
2012.

ont raisonné là-dessus comme il faut ;
et ils n'ont pas manqué de dire que
cela procédait, qui du cerveau, qui des
entrailles², qui de la rate, qui du foie.
60 Mais il est certain que l'amour en est la
véritable cause, et que Lucinde n'a trouvé
cette maladie, que pour se délivrer d'un
mariage dont elle était importunée. Mais,
de crainte qu'on ne nous voie ensemble,
65 retirons-nous d'ici, et je vous dirai en

marchant ce que je souhaite de vous.
SGANARELLE. – Allons, Monsieur : vous
m'avez donné pour votre amour une
tendresse qui n'est pas concevable ; et
70 j'y perdrai toute ma médecine, ou la
malade crèvera, ou bien elle sera à vous.
À suivre...

-
1. rabaisser.
 2. l'un..., l'autre..., un troisième...

COMPREHENSION

- 1) Lignes 13 à 23 : Qu'apprend-on sur Lucinde et Léandre ?
- 2) Que demande Léandre à Sganarelle ?
- 3) Qu'est-ce qu'un stratagème? Trouvez un synonyme de ce mot.
- 4) Lignes 24 à 38 : Quel sentiment Sganarelle fait-il semblant d'exprimer ? Justifiez votre réponse par des mots du texte.
- 5) a) Qu'est-ce qui lui fait changer d'attitude ?
b) En quoi cela est-il comique ?
- 6) Lignes 53 à 66 : Qu'apprend-on sur la maladie de Lucinde ?
- 7) Lignes 67 à 71 : Sganarelle va-t-il aider Léandre ? Justifiez votre réponse par des mots du texte.

ETUDE DE LA LANGUE

- A) Relevez, lignes 65 à 71, quatre verbes conjugués au futur de l'indicatif.
- B) Conjuguez ces quatre verbes à toutes les personnes au futur de l'indicatif.